

## Visite patrimoniale AHPPV « le moulin Bovagnet » samedi 26 avril 2026

### Compte rendu de la visite organisée par l'AHPPV à la Bridoire

Avec les photos de Gilles Chaumont

Le moulin Bovagnet <https://passelabridoire.fr/> se situe sur un embranchement de la route (D921E) qui mène de Saint-Béron au lac d'Aiguebelette en passant par le village de la Bridoire.

La rivière du Tiers est l'exutoire du lac d'Aiguebelette. Depuis le Moyen âge, jusqu'en 1911, tout au long de cet affluent du Guiers, le village de la Bridoire, dans l'Avant-Pays Savoyard, comptait un grand nombre de moulins : jusque 17 ouvrages simultanés. La construction de la Centrale électrique de la Vavre en 1910, a sonné le glas des moulins à eau. Ils ont été électrifiés, puis regroupés dans des lieux moins escarpés. Les usines ont augmenté de taille, sont devenues des minoteries, provoquant la disparition des moulins familiaux, comme l'a raconté Alphonse Daudet dans « les lettre de mon Moulin ».

Le moulin Bovagnet a été construit en 1836 par Antoine Bovagnet sur les fondations d'un ancien moulin à blé, dont on trouve la trace sur la mappe Sarde de 1738. La force hydraulique actionnait deux roues à axe vertical. En 1911, le moulin reçoit par une convention avec « EdF », une puissance électrique équivalente gratuite par la centrale de la Vavre (25 CV soit 18,4 kW). Anthelme Bovagnet, fils de Claude, acheta un moteur électrique et un réducteur pour continuer à travailler. Claudius, le fils d'Anthelme, arrêta les activités en 1939.

Rosa et Fernande Bovagnet ont conservé le moulin en l'état. Il a été confié à l'association « A la découverte du passé de la Bridoire » en 2022.



Figure 1 et 2 : le Tiers n'est plus qu'un ruisseau, le débit principal passe dans la Centrale électrique de la Vavre.



Figure 3 et 4 : les visiteurs ont été répartis en 2 équipes de 12 personnes.

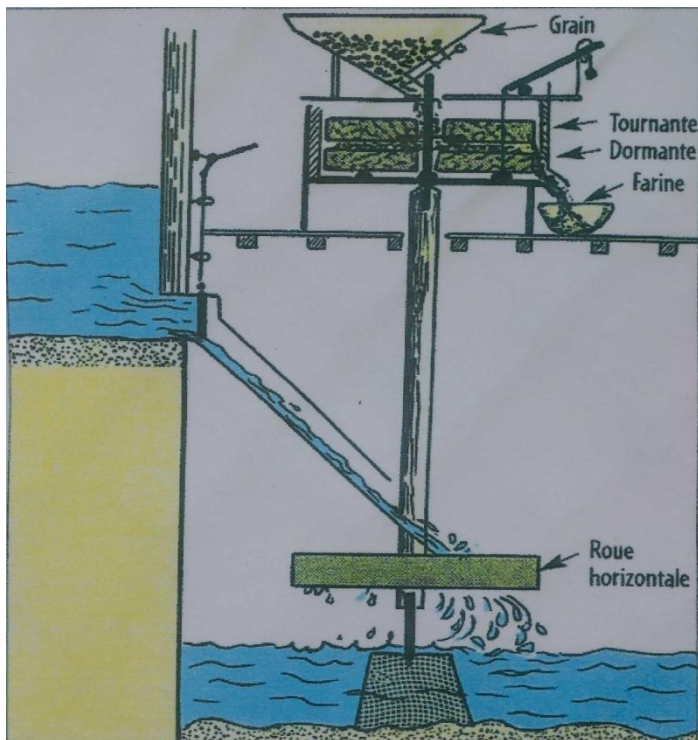


Figure 5 : schéma de principe d'un moulin à axe vertical (roue horizontale).

Les progrès étaient transmis lentement d'une région à l'autre.

Par exemple, les roues ont été d'abord réalisées en bois, puis en fonte. Les pertes mécaniques observées sur les roues ont conduit à l'invention de la turbine, en chemisant autour de la roue. La transmission était directe, puis des poulies transmettent la force, en la démultipliant à l'envi, avec des systèmes de plus en plus compliqués, débrayables. La sécurité et l'ergonomie n'était pas une priorité. Un sac de farine pesait 100 kg.

Les meules ont été d'abord sculptées en pierre locale (calcaire), puis elles sont arrivées par voie ferrée, de la Ferté sous Jouarre (Fontainebleau), en pierre meulière striée (une « éponge » de silice agglomérée). Le meunier devait de temps en temps « rhabiller » la meule avec un burin.

La farine sortait en une passe, jusqu'à la révolution, puis elle a été triée pour retenir le son d'un côté et les germes de blé de l'autre, par tamisage et soufflage, avec des progrès successifs, jusqu'à l'invention du Plansichter.

Les cylindres en fonte ont remplacé les meules après les années 1900.

L'intérêt de la visite tient principalement en ce que le moulin Bovagnet a conservé la plupart des outils et accessoires anciens, posés à proximité : différents types de meules, gruoir, trémies, palans, burins, roues, cylindres, moteur électrique, courroies en cuir, poulies en bois, sacs à farine, élévateur à godets, etc.

